

**EAPPI : Martine Millet envoyée pour la paix en Israël et Palestine  
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**



### **Une Eglise chrétienne à Tulkarem**

Tulkarem est une ville palestinienne, musulmane, avec un marché coloré et bruyant, des taxis jaunes qui se fauillent entre les piétons et les boutiques, et une foule accueillante. Non loin de la place du marché, un peu en contrebas, il y a l'Eglise grecque-orthodoxe. A première vue, on ne la voit pas. Le quincaillier d'en face, utilise l'entrée de l'Eglise pour y mettre des piles de chaises en plastique, des fourneaux, des meubles et ustensiles de cuisine. Il fait aussi lever la tête pour apercevoir une croix. C'est une Eglise fermée. Il n'y a ni messes, ni cultes, ni célébrations. Elle est bichonnée par Daoud. Avec son frère, il tient une petite échoppe de réparations de bijoux qui ne désemplit pas. Il a été chargé par le Patriarche de l'Eglise grecque-orthodoxe de Naplouse de nettoyer l'Eglise tous les mois, de s'occuper du jardin, de veiller à ce la présence du Christ soit manifestée par une petite lumière rouge.

Le grand-père de Daoud vient de Jaffa. En 1948, il a été chassé et s'est réfugié à Naplouse où Daoud est né., ainsi que son frère. En 1961, la famille s'est installée à Tulkarem. A cette époque, il y avait une communauté chrétienne, des catholiques et des orthodoxes qui ont quitté la ville lors de la Première puis de la Seconde Intifada. Depuis, il ne reste que deux femmes catholiques et la famille orthodoxe de Daoud. Pour les messes et les célébrations festives, ils vont à Naplouse où il y a plusieurs communautés chrétiennes, mais depuis la Seconde Intifada, les Chrétiens quittent la Palestine. En 1961, il y avait à Naplouse environ 4000 Chrétiens de huit différentes confessions chrétiennes, en 2007, il n'y en avait plus que 740 de cinq confessions différentes. On n'a pas les chiffres pour 2009

Cette petite Eglise consacrée à Saint Georges de Tulkarem a traversé des turbulences. Elle a été bien rénovée en en octobre 2005 par Daoud et un ami musulman. Le 17 septembre 2006, elle a été entièrement brûlée par un petit groupe de musulmans en réaction au discours du Pape

Benoît XVI à propos de l'Islam. Elle a été reconstruite grâce à l'aide du Patriarche grec-orthodoxe et de la Municipalité de Tulkarem. Heureusement, les relations avec les musulmans de Tulkarem n'ont pas été affectées par ce drame, sinon les rares Chrétiens de Tulkarem auraient dû partir. Daoud reconnaît qu'il y a une vraie fraternité et solidarité entre eux, ses enfants n'ont aucun ami chrétien ici que des musulmans, tout se passe fort bien.

Que lui réserve l'avenir ? Daoud ne sait pas. Il voudrait quitter la Région et s'installer en Jordanie, mais alors que deviendrait cette petite Eglise sans communauté ?

« C'est au Patriarche de décider » dit Daoud.

Les différents teams d'EAPPI sont invités à prendre contact avec Daoud et à voir avec lui s'il y a un temps de méditation à préparer. L'idée étant de manifester à Daoud et aux siens le soutien du Conseil oecuménique des Eglises et que bien que fermée, cette Eglise avec ses deux ou trois paroissiens fait partie de l'Eglise Universelle.

C'est mon dernier petit message de Tulkarem. Un grand merci à « Chrétiens de Méditerranée » pour son accompagnement et sa fidélité, un merci aux lecteurs et lectrices pour leurs remarques et présence fidèle.

Martine MILLET  
EAPPI 09.01.2010  
Tulkarem

Martine Millet